

Art et Prémices présente :

AMOUR ET PIANO
et
FIANCES EN HERBE
De Georges Feydeau

Avec Jade Jonot, Olivier Hueber et Nicolas Vogel

Scénographie et costumes : Nadia Léon

Mise en scène de Geoffroy Guerrier

Un spectacle de la Cie Art et Prémices :

artetpremices.cie@gmail.com

Tel : 06.74.29.03.48 (Nicolas Vogel)



Générique :

Lucile et Henriette : Jade Jonot

Baptiste : Olivier Hueber

Edouard et René : Nicolas Vogel

Mise en scène : Geoffroy Guerrier

Costumes et scénographie : Nadia Léon

Photos : Dominique Chauvin

2 pièces de jeunesse :

Georges Feydeau a une vingtaine d'années lorsqu'il écrit ces deux pièces. Mais déjà, le futur auteur du *Fil à la patte*, qu'on appellera plus tard le « *Mozart du Vaudeville* », se montre d'une belle insolence et d'une formidable virtuosité. Dès ses premières œuvres, le jeune Feydeau montre qu'il a bien observé les travers de la société bourgeoise qui l'a vu naître. Les rapports homme-femme de ce monde-là sont ici moqués de façon éloquente, et l'on y retrouve l'enfant Feydeau qui avait pour habitude de frapper sa sœur Valentine, sous les yeux indignés de Marie la gouvernante d'origine allemande, cette même Marie qui lui fit découvrir le théâtre...

On raconte même qu'un jour, son père s'étonnant que le petit Georges n'ait pas encore battu une fillette qui venait de lui être présentée, entendit l'enfant s'excuser avec candeur : « C'est que je ne la connais pas encore assez ! »

Feydeau, admirateur d'Eugène Labiche, fait donc ici un pied de nez à son éducation, pour dénoncer le monde de ses parents et les codes d'une bourgeoisie parisienne qu'il ne connaît que trop bien !

Avec Edouard et Lucile (*Amour et Piano*) qui sont déjà des jeunes gens en âge de ressentir des sentiments amoureux, avec René et Henriette (*Fiancés en herbe*) qui sont encore des enfants qui se demandent « A quoi voit-on qu'on a de l'amour ? », le jeune Feydeau se sert du rire et du quiproquo avec l'espièglerie d'un gosse rebelle et malicieux.

Geoffroy Guerrier

AMOUR ET PIANO

(Argument)

Une jeune femme, qui attend son nouveau professeur de piano (« un maestro »), se voit donner de bien étranges leçons de musique par un homme qui croit être chez une « actrice légère ».

En l'absence de la maîtresse de maison, Baptiste, le domestique, assiste seul au quiproquo.



Photo Dominique Chauvin



Photo Dominique Chauvin

FIANCES EN HERBE

(Argument)

Ils ont 11 et 9 ans et plutôt que d'apprendre le Corbeau et le Renard, ils s'imaginent qu'ils pourraient se marier et s'affranchir de l'autorité parentale.

Mais la gouvernante n'est pas loin et il faudra bien retourner aux fables de La Fontaine.



Photo : Dominique Chauvin

Intentions et scénographie.

Comme il n'était pas dans notre intention de transposer dans un autre espace ou dans un autre temps les œuvres de Feydeau, il nous fallait simplement créer un petit écrin pour indiquer avec évidence au public où se place l'action.

Quand la lumière met à jour le décor, nous sommes dans un « petit salon » bourgeois de la fin du XIXe siècle et rien d'inutile ne vient distraire notre attention.

Sur un parquet de bois et devant un rideau rouge, sont alignés une chaise « d'attente », 2 fauteuils « ancien régime », un piano droit et son tabouret. Voilà tout le mobilier nécessaire à l'action.

Seuls quelques accessoires indispensables surgissent dans les mains des personnages pour venir compléter l'ordonnancement modeste mais, somme toute, assez « chic » du lieu.



Photo Dominique Chauvin

Nous avons voulu une scénographie simple et efficace pour mettre en évidence les dialogues de Feydeau, les situations, les personnages, et laisser aux comédiens toute la liberté de jeu qui leur permet de porter les quiproquos à leur point d'acmé.

Lucille porte une robe de soie légère, presque évanescence mais très correcte comme il se doit pour une jeune fille de « bonne famille ». Edouard, le « millionnaire », porte avec ostentation un costume d'un bleu éclatant, orné d'une cravate et d'une pochette d'un jaune quasi éblouissant, tant il est pressé de montrer au monde qu'il est à la dernière mode. Baptiste porte un simple gilet rayé de domestique sur une chemise blanche et un pantalon noir, seulement égayés d'un petit nœud rouge au col, petite note de couleur qui est un reflet de sa fantaisie. Henriette et René sont vêtus comme des enfants et usent leurs chaussettes et leurs socquettes sur le plancher de l'appartement familial...

Les personnages apparaissent comme des bonbons acidulés dans une bonbonnière de verre sur une console de salon. Nous avons voulu ce spectacle comme une friandise sans prétention, un divertissement sucré et joyeux sur l'amour et l'enfance !

Une équipe au service de Feydeau ! Des comédiens...

Jade Jonot est comédienne depuis près de 13 ans. Diplômée du Conservatoire de Cergy en 2016, elle joue ensuite au *Théâtre de l'Usine* d'Eragny-sur-Oise sous la direction d'Hubert Jappelle (La Grammaire de Labiche, La Mère Confidente de Marivaux), mais aussi avec la Cie *Les 3 Coups L'Œuvre* (Balade en forêt enchantée, mise en scène de Coralie Hoareau), ou encore dans *Cergy ma vieille* d'Agnès Marietta et dans beaucoup d'autres interventions théâtrales.

Jade est également présente dans le doublage. On peut entendre sa voix dans les versions françaises de *Whatever Works* de Woody Allen (Evan Rachel Wood), dans *Chappie* de Neill Blomkamp (Yolandi Visser), ou dans de nombreuses séries comme *Unreal*, *Cardinal*, *Doc* ou encore *Dopesick*.

Parallèlement, elle intervient régulièrement en tant que pédagogue dans le cadre de projets scolaires ou associatifs.

Olivier Hueber s'est formé au travail d'interprétation du comédien et à l'art de la marionnette sous la direction d'Hubert Jappelle. Il a joué au *Théâtre de l'Usine* d'Eragny-sur-Oise de nombreux auteurs, dont Goldoni, Molière, Jules Renard, Kafka, etc...

Après une formation d'écriture du scénario, il participe à l'écriture et à la réalisation d'un film documentaire sur la vie de bergers Corse, diffusé sur France 3-Corse.

Passionné de philosophie - auditeur libre depuis plusieurs années à la Sorbonne - il se lance, avec le comédien Geoffroy Guerrier, dans l'adaptation et la mise en scène du « *Discours de la Servitude Volontaire* » d'Etienne de La Boétie, de « *La situation de la classe laborieuse en Angleterre* » de Friederich Engels, de « *L'Utilité de l'Inutile* » de Nuccio Ordine, et de « *Promenade avec J.J Rousseau* » d'après les œuvres du philosophe des Lumières. Ces 4 spectacles ont tous été joués au *Théâtre de l'Usine* puis au *Théâtre de Nesle* à Paris, et également en tournée.

Nicolas Vogel se forme dès son plus jeune âge au théâtre et à la danse. Il perfectionne sa formation théâtrale par la suite en entrant au *CNR de Cergy-Pontoise*. Travaillant avec différents metteurs en scène et réalisateurs comme Guy Freixe, Philippe Berling, Hubert Jappelle, ou encore Carlo Bozo, Nicolas apprend différentes techniques théâtrales comme le masque, le mime, le théâtre classique et le théâtre contemporain qui lui permettent de participer à des spectacles de styles très différents (comédies musicales, chant, danse aérienne, ...)

Également danseur et chorégraphe, c'est auprès de Laurence Fanon, Cécile Deschastres, ou encore Cécile Chaduteaux qu'il travaille. Fort de ses différentes formations, Nicolas crée et met en scène plusieurs spectacles mêlant danse et théâtre. Depuis 2011 il est formé au sein de la compagnie Flogab aux techniques circassiennes, notamment en tissu aérien.

Un metteur en scène...

Geoffroy Guerrier, formé au *Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique* de Paris, a joué Sophocle, Molière, Shakespeare, Tchekhov, Strindberg, Feydeau, Labiche, Beaumarchais, Marivaux, Racine, Diderot, Musset, Offenbach, Jules Renard, Garcia Lorca, Beckett ou encore Courteline, sur de nombreuses scènes depuis 1984. Il a également eu la chance de jouer de nombreux auteurs contemporains, comme Agnès Marietta dont il crée 3 pièces entre 2005 et 2011.

En 2006, Sam Mendes le choisit pour être *Clifford Bradshaw* dans sa mise en scène de *Cabaret* qui triomphe d'abord aux Folies-Bergère puis au Théâtre Marigny en 2011.

En 2012 et 2018, à Bercy, il est Huxley, le Paléontologue, sous la direction de Scott Faris pour le grand spectacle à effets spéciaux co-produit par la BBC « *Walking with dinosaurs* ».

Récemment il a rejoint l'équipe de « *12 hommes en colère* » de Reginald Rose, dans une mise en scène de Charles Tordjman, au Théâtre Hébertot.

Il a aussi joué en italien et en espagnol dans plusieurs mises en scène d'Angelo Savelli (directeur artistique du *Teatro di Rifredi* de Florence) et vous avez pu le voir, sur des chaînes françaises ou étrangères, dans des téléfilms ou des séries populaires.

En complicité avec Hubert Jappelle et Olivier Hueber, il a travaillé plus de 25 ans au *Théâtre de l'Usine* d'Eragny-sur-Oise, où il réalise également deux mises en scène : « *Le Virage* » de Tankred Dorst en 2017 et ces deux courtes pièces de Georges Feydeau (« *Amour et Piano / Fiancés en herbe* ») en 2019.



artetpremices.cie@gmail.com

Tel : 06.74.29.03.48 (Nicolas Vogel)